

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Mikets, 5781



La famine fait rage en terre d'Israël et pousse les enfants de Ya'akov à se rendre en Égypte afin d'y acquérir suffisamment de nourriture pour vivre paisiblement. En tant que vice pharaon, Yossef est le préposé aux entrepôts et il lui incombe de superviser les ventes de denrées alimentaires.

Il reconnaît immédiatement ses frères et se souvient des rêves qu'il avait fait lorsqu'il n'était âgé que de 17 ans et qu'il voyait ses frères se prosterner devant lui.

À aucun moment Yossef ne cherche à se venger de ce qu'ils lui ont fait subir lorsqu'ils ont tenté de le tuer ou lorsqu'ils l'ont vendu en esclavage. Mais il a une mission importante à réaliser : celle de créer une véritable cohésion au sein de leur famille. Comme cela a été précisé dans la Parasha de Vayéshev, les frères s'étaient éloignés de « tout sentiment de fraternité ».

Afin de rétablir ce qui avait été brisé, Yossef devait délicatement les pousser à faire une Techouva pleine et sincère sans pour autant se révéler à eux trop rapidement.

Le texte nous apprend qu'après les avoir accusés d'être des espions : « Yossef les garda en prison durant trois jours ».

Nos commentateurs tentent de comprendre pourquoi la Torah insiste sur le fait que les frères se soient retrouvés enfermés durant trois jours.

L'objectif recherché par Yossef était une véritable prise de conscience de la part de ses frères, il fallait qu'ils se retrouvent enfermés plus d'un jour ou deux. Il fallait que le choc de l'incarcération puisse laisser place à une véritable introspection. Il fallait que l'émotion s'estompe pour que la réflexion puisse être menée.

D'ailleurs, trois versets plus loin, les frères diront : « en vérité, nous sommes punis à cause de notre frère ; nous avons vu son désespoir lorsqu'il nous criait grâce et nous sommes demeurés sourds. Voilà pourquoi ce malheur nous est arrivé ».

Cette explication nous permet de comprendre l'intervention de Réouven à ce moment précis. Il s'adresse à ses frères en ces termes : « Est-ce que je ne vous disais pas alors : ne vous rendez pas coupable envers cet enfant ! Et vous ne l'écoutez point. Voilà que son sang nous est exigé ! ».

Nous avons l'impression que Réouven accable ses frères alors qu'ils sont déjà en pleine lamentation. Est-ce vraiment le meilleur moment pour leur faire la morale ?

Pourtant nos Maîtres nous demandent de faire preuve de délicatesse à l'égard de ceux qui prennent conscience de leurs erreurs du passé !

En réalité, Réouven souhaite les accompagner dans leur démarche de Téchouva. Le regret ne devait pas être provoqué par les murs de la prison et par leur souffrance du moment. Il devait s'assurer qu'ils se souviennent bien de la source de tous leurs malheurs : le fait qu'ils soient restés insensibles face aux lamentations de leurs frères Yossef.